

Publié le 04 septembre 2013 à 05h00 | Mis à jour le 04 septembre 2013 à 05h00

## La vie parfaite: quelle famille!



Steve Laplante et Catherine Trudeau incarnent ce couple de banlieue, Éric et Julie, qui constatent que leur existence n'a plus rien à voir avec la «vie parfaite» dont ils rêvaient.



### Richard Therrien

Le Soleil

(Montréal) Notre télé se cherchait une bonne comédie, elle l'a trouvée. Imaginez une famille recomposée, un père acheteur compulsif, une mère dépassée par les événements, une ado absolument détestable, un garçon hyperactif et casse-cou, un bébé qui nécessite toute l'attention et, surtout, une grand-mère qui fait gaffe par-dessus gaffe. Vous avez à peu près le portrait chaotique de *La vie parfaite*, des auteurs de *Mirador* à ICI Radio-Canada Télé, à compter du 11 septembre.

Steve Laplante et Catherine Trudeau, qui jouaient aussi dans *Mirador*, incarnent ce

couple de banlieue, Éric et Julie, qui constatent que leur existence n'a plus rien à voir avec la «vie parfaite» dont ils rêvaient. Surtout quand le père d'Éric meurt et que la famille doit accueillir sous son toit sa mère criblée de dettes. Commence dès lors un cauchemar sans fin, accentué par la maladresse de grand-maman Estelle, qui n'a pourtant que de bonnes intentions. Tout passe dans le visage de la comédienne Thérèse Perreault, un regard d'un vide sidéral, qui veut, qui veut tellement, mais qui mène inmanquablement à la catastrophe.

Même s'ils en ont rajouté deux ou trois couches, les auteurs Daniel Thibault et Isabelle Pelletier disent avoir transposé à l'écran leur réalité de parents dans ce projet qui remonte à 2007. «Mais en ce qui concerne Estelle, c'est à peine exagéré, elle ressemble beaucoup à ma mère, même physiquement», raconte Daniel Thibault, dont la mère n'est plus de ce monde. Seulement dans les deux premiers épisodes, Estelle aura le temps d'empester la maison et d'y mettre le feu, d'inverser la nourriture du bébé, de reconduire Mathis à l'école un samedi matin et de semer la panique dans le voisinage.

Le résultat est réussi : voici une décoiffante comédie qui risque de plaire. L'abondance de cris aurait facilement pu devenir insupportable, mais l'absurdité des situations et les textes drôles et punchés compensent. L'idée de confier la narration au bébé, qui observe avec philosophie le brouhaha qui l'entoure, est judicieuse et charmante.

À la différence de la famille nucléaire des *Parent*, les trois enfants de *La vie parfaite* sont issus de trois unions. À commencer par la fille de Julie, Élodie (Lili-Anne Paquette), une ado de 13 ans que vous aimerez détester, et qu'Éric peut à peine approcher sans recevoir un «Tes pas mon père». Éric a eu un garçon d'une précédente union, Mathis (Ézékriel Séguin), cinq ans, qui souffre peut-être d'un retard psycho-affectif mais qu'aucun danger n'effraie, y compris celui de grimper sur le toit de la maison. Enfin, il y a leur petite Mégane, quatre mois, résultat d'une vasectomie ratée.

Louis Choquette, qui a notamment réalisé *Les Parent* et *Le gentleman*, signe ici une comédie qui ne donne aucun répit, où les scènes se succèdent à un rythme presque épuisant, sans que jamais le plaisir n'en soit amoindri. J'admets avoir éprouvé un immense plaisir à rire de bon coeur en visionnant les deux premiers épisodes, ce qui ne m'était pas arrivé souvent en regardant une série québécoise ces dernières années. Seul irritant : c'est encore le gars qui est naïf et gaffeur, alors que sa blonde porte les culottes, possède sa propre boîte de communications et semble la plus organisée, du moins en apparence. Même si on est à des années-lumière de la castratrice Line-la-pas-fine et du Carlos

des *Invincibles*, on espère qu'Éric finira par gagner du caractère au fil de l'histoire.

D'autres personnages se greffent semaine après semaine, dont le père de Julie (Rémy Girard), sa blonde (Marie Turgeon) et leur bébé Ginette, adoptée en Haïti, les ex du couple (Jean-Nicolas Verreault et Marianne Farley), de même qu'un conseiller financier (Christian Bégin) et un collègue vendeur au bureau de Julie (Billy Tellier). Treize épisodes de 30 minutes, aux histoires bouclées, sont prévus pour la première saison.

Je trouve risquée l'idée de loger cette comédie familiale le mercredi à 21h30, après *Les pêcheurs*, une autre comédie qui m'a laissé sur mon appétit, hélas. L'oeuvre de Martin Petit, qui reçoit des amis humoristes à son chalet, trouve difficilement sa niche entre le rire et l'émotion.